

LA GAUCHE PRO-ISLAMISTE EST UNE CINQUIÈME COLONNE CONTRE L'OCCIDENT

1) Comment évaluez-vous le scénario de l'Assemblée nationale post des élections ?

C'est un chaos total ! La France, difficilement gouvernable avant les élections, parce que le chef de l'État est un psychorigide incapable, en temps de paix politique, de négocier des majorités relatives, est devenue ingouvernable. Macron a dissous pour « clarifier », ce qui voulait dire : obtenir la majorité de gouvernement qu'il n'avait pas. Or, après les résultats, sa marge de manœuvre jadis très étroite est devenue totalement nulle : il lui faut désormais choisir un premier ministre de cohabitation dans le rang des Insoumis, un parti néo-robespierriste, pro-Hamas, antisioniste, donc flirtant avec l'antisémitisme, ce même parti que Macron avait jadis présenté comme sortant de l'arc républicain !

Ajoutons à cela que Mélenchon, qui a opté depuis son échec aux dernières présidentielles pour la violence verbale, qui légitime la violence physique, qui ne craint aucun mensonge et aucun vice pour gagner, qui estime qu'un bon policier est un policier mort, a hystérisé le débat entre les Français eux-mêmes. Sans cesse, il répand de l'essence comme pour préparer une guerre civile en pensant qu'il serait l'Homme Providentiel qui permettrait au pays de sortir de ce chaos qu'il crée jour après jour.

Macron a fait la courte-échelle à un homme dont les modèles politiques, outre le Robespierre de la Terreur et l'URSS qui envoie Soljenitsyne au Goulag, sinon l'Iran d'Ahmadinejad qui souhaite effacer Israël de la carte, sont le Cuba de Castro, le Venezuela de Chavez, la Chine de Xi Jing Ping, il est en effet un ennemi du Tibet, et le Gaza du Hamas...

Mais, en France, c'est Jordan Bardella que les médias du système comparent à Adolf Hitler.

2) Quelle sera la future gouvernance et quel sort voyez-vous pour le Nouveau Front Populaire ?

Macron est capable de tout ! C'est un pervers narcissique, un enfant-roi intolérant à la frustration capable de casser son jouet, la France, sans aucun état d'âme. Pour Matignon, il sortira un lapin du chapeau et jouira de prendre tout le monde à revers - c'est son éthique.

Quant au Nouveau Front Populaire, c'est un nœud de vipères dans lequel tous les reptiles se détestent mais copulent pour reproduire leur biotope : faire vivre et survivre leurs Partis afin de mener personnellement une vie de nabab en prenant en otage les demeures qui croient à la pureté d'un idéal de carton-pâte affiché pour la galerie.

Un seul animal sortira du nœud de vipères : celui que Macron ira chercher, lui et lui seul. Une fois le serpent prélevé, ce sera la lutte à mort entre les autres rampants.

3) Comment évaluez-vous les figures de Bardella et Glucksmann ?

Bardella semble animé par une intelligence artificielle ou, soyons moins prosaïque, par un ventriloque. Il est parfait pour le rôle, mais il semble rencontrer des difficultés quand il faut

en sortir. Dans ses débats avec le premier ministre Gabriel Attal, il a été mis en difficulté sur des points de technicité que maîtrisait le jeune homme ayant les mains dans le cambouis. Il a montré un léger tremblement en face de l'inconnu. Il ne montre aucune empathie, c'est un second point qui le rapproche du cyborg : raide, tendu, sans un pli sur sa chemise, sans une goutte de sueur qui perlerait sur le front, c'est une belle machine, une belle mécanique, mais il manque à cet homme-machine un peu d'humanité, une vie sous l'acier.

Quant à Glucksmann, c'est le prototype du bobo qui a clairement dit sur **Arte**, la chaîne mondaine du chic intellectuel parisien : « quand je vais à New-York ou à Berlin, je me sens plus chez moi culturellement, que quand je me rends en Picardie ». On se demande dans ces cas-là pourquoi il ne fait pas de politique à New-York, ou pourquoi il en fait dans un pays où il semble ne pas savoir qu'il existe des gens en dehors des quartiers chics de Paris, notamment en Picardie.

4) En regardant le scénario américain, que pensez-vous de la dialectique entre les principaux partis américains et leurs dirigeants ?

En France, dans les dernières années du XX^e siècle, à partir du Traité de Maastricht pour être précis, en 1992, la République est morte au profit de la Démocratie. En 2008, quand la classe politique maastrichienne a imposé au peuple le Traité constitutionnel européen qu'il avait refusé par référendum en 2005 par le Congrès, la Démocratie elle aussi est morte.

Nous sommes aujourd'hui dans une *démocrature*, j'emprunte le terme aux maastrichiens pour le retourner contre eux : un mélange de démocratie pour le sociétal et de dictature pour le reste.

Les États-Unis nous ont montré la voie : depuis le Débarquement du 6 juin 1944, sauf parenthèse gaulliste qui se termine en 1969, la France n'a cessé de singer les USA.

5) Aujourd'hui, l'Europe a-t-elle vaincu le populisme ou le populisme est-il remplacé par le conservatisme ou des formes post-populistes ?

Je parle moins de populisme que de Peuple : depuis 1992, le Peuple est conditionné à renoncer à lui-même au profit d'une Europe libérale dans laquelle il ne fait plus la loi mais la subit. Le livre d'Edward Bernays, le neveu de Freud, **Propaganda**, est le mode d'emploi de ceux qui font l'économie du peuple - pour son bien évidemment. Ceux qui parlent de populisme sont ceux qui haïssent la démocratie et fabriquent de l'opinion par divers moyens de propagande - média, culture, université, école, séries, cinéma, édition, publicité, réseaux sociaux, etc. Ces gens, qui constituent le Parti Unique, activent un populicide, j'emprunte le mot à Gracchus Babeuf, qui consiste à gouverner sans le peuple, malgré lui, voire contre lui. Tout respect du vote populaire est tenu pour nul et non avenu. Toute élection obéit aux lois de la propagande la plus affûtée du système. Tout référendum est soit banni, soit non respecté - celui de 2005 par exemple-, soit déclaré dangereux !

L'Europe maastrichienne est populicide.

Voilà l'Europe qui a triomphé avec cette législative en France : le système tout entier a constitué ce parti unique qui va de l'extrême gauche à la droite post nationale, en passant la

droite qui se prétend républicaine. Elle a ses intellectuels qui sont des footballeurs, des animateurs télé, des acteurs du showbiz, des comédiens subventionnés par l'État qui bénéficient de l'exception culturelle, ce qui n'est rien moins que du protectionnisme que cette caste estime une mesure fasciste quand les ouvriers le demandent pour se protéger de la brutalité du libéralisme planétaire.

6) Que pensez-vous du cas italien, dans lequel les forces populistes semblent avoir été complètement réduites après les élections européennes ?

C'est le cas quand il n'y a pas de plan B à ceux qui sollicitent les suffrages des peuples oubliés et humiliés : voyez les expériences désespérantes de Syriza en Grèce, de Podemos en Espagne, de Cinq Etoiles en Italie hier et de Meloni aujourd'hui. Rester dans l'Europe maastrichienne, c'est se condamner à ne pouvoir faire d'autre politique que celle de cette Europe. Bardella et Marine Le Pen au pouvoir se plieraient à cette loi dans la semaine.

Il faut un plan B en amont... La puissance néfaste de cette Europe contre les peuples ne se reconnaît aucune limite éthique - comme dans toute dictature.

7) Quelle Europe pensez-vous être sur le point de représenter la Commission ?

Tout est fait pour que la feuille de route de cette Europe libérale post nationale et populicide soit respectée contre les peuples, sans eux, voire malgré eux. Tout depuis un demi-siècle témoigne en faveur de cette violence infligée aux peuples européens quand ils ne se rangent pas derrière cet État européiste avec son drapeau, son hymne, sa monnaie, ses lois, ses tribunaux, ses juges, etc. Cet État travaille à la création d'un État Total doté d'un Gouvernement Planétaire.

Jacques Attali, l'un des intellectuels organiques de ce projet, n'a-t-il pas écrit en 2011 un livre dont le titre est : **Demain, qui gouvernera le monde ?** Nul besoin de préciser que ce gouvernement ne sera pas fait par le peuple, pour le peuple, mais contre lui. **1984** d'Orwell et **Le meilleur des mondes** d'Huxley semblent les livres de chevet des acteurs de ce projet.

8) En 2023, "Anima" est sorti en Italie. Face aux enjeux de l'intelligence artificielle et du transhumanisme, comment notre vision culturelle évolue-t-elle ?

Vous pensez bien que l'Europe n'est pas dans cette course-là, tout à son projet de détruire ce qui fait sa spécificité judéo-chrétienne au profit d'un Homme Régénéré visant le posthumain !

La côte californienne travaille à ce projet avec l'argent et les hommes, avec les fortunes colossales des géants des GAFAM et la folie milliardaire d'Elon Musk à la tête de Neuralink qui puce actuellement les premiers cerveaux afin qu'ils débitent les bonnes leçons wokistes, et Space X, pour envisager les migrations finales des humains choisis par les élus qui posséderont la planète qu'il faudra quitter quand elle sera devenue invivable pour des causes entropiques , et non anthropiques, que nous permet le, savoir d'un minimum de connaissances astrophysiques.

La France en est encore au Minitel... Et je ne suis pas bien sûr que l'Europe maastrichienne inventera le premier ordinateur quantique !

© https://michelonfray.com/archives/articles/la-gauche-pro-islamiste-est-une-cinquieme-colonne-contre-l-occident_tco_232169

Nous n'avons pas le souci civilisationnel. Nous autres, civilisations, nous nous croyons immortelles ! Or, les civilisations multiples plurimillénaires fondent comme neige au soleil. La civilisation judéo-chrétienne n'est pas loin de connaître le sort de ce que fut jadis la Chute de Rome. L'édifice est fissuré, lézardé, ébranlé, il suffit d'une pichenette de l'Histoire pour transformer tout ça en ruines. Nous avançons vers une civilisation monodique dans laquelle la liberté vaudra aussi cher qu'aujourd'hui un assignat de 1793 dans un supermarché.